

Vous êtes ici

Frédéric Durand, Arras (62)

Frédéric Durand a 38 ans, une femme, trois filles, un lapin, un crédit sur 300 mois. Des travaux à rallonge (devis 20 000 €), une voiture de 2001 (201 345 kilomètres), et accumule les matchs de foot depuis l'âge de 6 ans (près de 700). Un peu de politique depuis 18 mois dont une manif avec 200 000 personnes, une pension alimentaire (153 €), enseigne aux 134 élèves de ses 6 classes et doit rédiger une petite biographie personnelle dans les 5 minutes qui suivent. Bref, beaucoup de choses à caser dans les 24 heures d'une journée. Et la nuit ? La nuit ? Eh bien il écrit. Histoire de remonter le temps.

PERSONNAGES :

Un homme, amant de la dame.

Une dame, amante de l'homme.

Ambroise, enfant du premier lit de Madame.

Le préposé aux animations, un autochtone.

L'étudiant, autre autochtone.

Un yéti®. (Avec l'aimable autorisation de la Lamasserie Khumpung)

La scène est à Khumdu – Népal

Acte unique

Scène unique

Une montagne – Fin d'après midi – Neiges éternelles – Panneau de signalisation

- Maman, c'est 'core loin ?

- Nan, mon chéri.

- Regardez-moi ça, c'est magnifique, toute cette belle beauté, c'est grandiose !!! Voilà la nature. Regardez-moi ces cimes enneigées, ce blanc, d'un blanc, d'un blanc, blanc ! D'un blanc pur, d'un blanc comme on aimerait en voir plus souvent ! Étincelant !

- Maman, c'est 'core loin ?

- Nan, mon chéri.

- Ambroise, qu'est-ce que t'en penses, dis-moi, tout ce, ce, ce... blanc !

- C'est nul. On se croirait chez monsieur Propre.

- Mon grand.

- Mais non, laisse-le, on ne doit surtout pas brider sa spontanéité, c'est important qu'il puisse dire son ressenti, surtout émotionnellement.

- D'accord, chéri.

- Chéri, beurk.

(Pour un confort de lecture, la traduction sera instantanée – procédé eurovision)

- *Bon, alors, on y va ?*

- *Nan. Faut attendre qu'ils descendent vers la vallée. Tu comprends, c'est stratégique. C'est le gars du marketing qui l'a dit. Et pis, faut pas sauter sur l'client. Faut qu'il s'habitue, qu'il profite du cadre, le confort du chat.*

- *D'achat.*

- *T'étais à la formation ?*

- *Nan.*

- *Ben alors tais-toi.*

- Et ce ciel, ces nuages, ce soleil couchant, une merveille !!!!! Toutes ces couleurs, ce rose, ce mauve, ces orangers, cette lavande, ces dorures !

- Ordure.

- Nan, dorure, mon grand.

- La nuit tombe. C'est encore loin ?

- On y est bientôt ! D'après le guide du routard, il y a un gîte plus bas, dans environ 2 kilomètres. C'est ça le trekking, l'aventure, la découverte, le dépaysement, le retour à la nature, loin de toute civilisation. Ça me rappelle ce film, *La grande évasion* ! On

- s'évade, tu vois ! On fuit le confort !
- On prend l'avion quand ?
 - Dans deux jours, mon grand. N'oublie pas de prendre des photos, pour ta prof. La dernière fois, elle ne t'a pas cru.
 - Faudra pas oublier les villageois. C'est quand même pour eux qu'on est venus.
 - Super, on va encore dormir avec les chèvres.
-
- *Bon, alors, on y va ?*
 - *Tu t'rappelles de ce que j't'ai dit ? C'est une question de timing ! Le gars, il a dit après le panneau ! Ils y sont au panneau, oui ou non ?*
 - *Non.*
 - *Alors on attend.*
 - *C'est que ça me gratte, cette fourrure. On dirait bien que j'fais une allergie, ou alors elle est mitée et pis j'crois que j'ai attrapé fr... fr... fr... (Éternuements – Échos-Échos-Échos)*
-
- C'était quoi, ça ?
 - Rien, mon chéri, un lapin sûrement.
 - Un lapin ? Ici ? On aurait dit que quelqu'un éternuait ?
 - Ah regardez, le panneau ! On n'est plus très loin du gîte.
 - Quelle galère, c'est encore loin ?

- *Bravo !*

- *J'ai pris froid. Faudra demander une prime d'ailleurs ; c'sont pas des conditions de travail, ça !*

- *Alors là je rêve, c'est ton premier jour et tu râles déjà, y'a vraiment plus de jeunesse. Y'aurait pas fallu que tu bosses avec mon père !*

- *C'est un job étudiant ! Après, je retourne finir mon droit à Katmandou.*

- *En attendant, j'suis ton chef et le préposé aux animations. Je risque gros avec celle-là ! J'te rappelle que la concurrence est rude ! Les Sahariens, les Boliviens, les Indiens, et pis ces nouveaux-là, les Artésiens. Faut s'différencier ! Faut un truc en plus, du folklore, des sensations, de l'émotion ! Tous ces clients, faut les fidéliser, à mort ! Parce que tu vois, y veulent du brut de décoffrage, du naturel, du typique, du local. C'est ça qu'on doit vendre ! C'est comme qui dirait notre cœur de métier. Finie, l'escalade ! Maintenant, notre montagne, c'est une autoroute ! Le consultant nous l'a dit le jour de la réunion du conseil, faut INNOVER ! Notre village, il est GLOBAL !*

- *Ouais, ben en attendant, j'ai froid.*

- *T'inquiète, ça s'ra plus très long. Ils ar-*

rivent au panneau, tu peux le réveiller.

- Ouais, attends, j'arrive pas à attraper mon appeau, j'ai les bouts des doigts engourdis.

- J'ai une appli très sympa, tu vas voir ! Elle lit leur écriture ! En plus, tu parles dans ton téléphone, et ça retranscrit, faut juste choisir la langue. Hop, comme ça.

- Qu'est-ce que ça dit ?

- Ça dit : « Vous êtes ici ! » Là, au niveau du point rouge.

- Ah oui, ça va bien nous aider, ça. Surtout sur un fond entièrement blanc.

- Tu as vu, chéri, il y a un flashcode.

- C'est vrai, tiens. Attends, je vais le lire. C'est un site touristique. De la pub. Et pis, oh, regarde ! On nous voit. On est en ligne !!!

- Et là, c'est quoi ce symbole, là.

- Quoi ?

- Ce truc, le triangle avec un singe au milieu.

- « Attention Yéti©.»

- Ah, ah, ah !!! Ils ont vraiment le sens de l'humour !

- Oh dis donc, qu'est-ce qu'il leur met !!!

- Ben c'est sûr que sans ses jambes, il va bien moins marcher.

- Et la femme, ouh là là...

- Viril mais correct.

- *Et le gosse qui court vers le gîte, c'est pas grave ?*

- *Nan, au contraire, ça va faire le buzz. En plus de la vidéo en ligne, on va cartonner sur la toile.*

- *Laisse-moi deviner.*

- *Eh ouais, un truc du gars du marketing. Et sinon, tu fais quoi à la prochaine saison ? Parce que, tu vois, y'a des opportunités...*

RIDEAU

PS : Conformément à la législation, aucun animal n'a été blessé durant la scène.